



N°17
25/07/2023



Animateurs filières

Céréales à paille

Philippe PENICHO

FREDON N-A

philippe.penichou@fredon-na.fr

Suppléance : **CDA 87**

valerie.lacorre@haute-vienne.chambagri.fr

Maïs

Valérie LACORRE / **CDA 87**

valerie.lacorre@haute-vienne.chambagri.fr

Suppléance : **FREDON N-A**

philippe.penichou@fredon-na.fr

Oléagineux

Valérie LACORRE / **CDA 87**

valerie.lacorre@haute-vienne.chambagri.fr

Suppléance : **FREDON N-A**

philippe.penichou@fredon-na.fr

Directeur de publication

Luc SERVANT

Président de la Chambre Régionale

Nouvelle-Aquitaine

Boulevard des Arcades

87060 LIMOGES Cedex 2

accueil@na.chambagri.fr

Supervision

DRAAF

Service Régional

de l'Alimentation

Nouvelle-Aquitaine

22 Rue des Pénitents Blancs

87000 LIMOGES

Supervision site de Poitiers

**Reproduction intégrale
de ce bulletin autorisée.**

Reproduction partielle autorisée

avec la mention « extrait du

bulletin de santé du végétal

Nouvelle-Aquitaine Grandes

cultures N°X

du JJ/MM/AA »



Edition **Limousin**

Bulletin disponible sur bsv.na.chambagri.fr et sur le site de la DRAAF draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr/Bulletin-de-sante-du-vegetal

Recevez le Bulletin de votre choix GRATUITEMENT
en cliquant sur [Formulaire d'abonnement au BSV](#)

Consultez les [événements agro-écologiques](#) près de chez vous !

Ce qu'il faut retenir

Maïs

- **Stades phénologiques** : du stade «Elongation à Début remplissage des grains » (BBCH 39-71).
- **Repérer le stade floraison pour prévoir la date de récolte.**
- **Cicadelles** : les conséquences sur le rendement sont nulles.
- **Pucerons** : être vigilant pour les pucerons *Sitobion* et *Rhopalosiphum*.
- **Ambrosie**
- **Datura**

Colza

- **Mesures prophylactiques** :
 - **Choix variétal**
 - **Mélange avec variété très précoce**
 - **Sclérotinia**

➤ Prévisions météo (source Météo France - station Limoges Bellegarde)

Semaine ensoleillée avec nuages pouvant donner des ondées éparses. Températures en-dessous des normales saisonnières.

MARDI 25	MERCREDI 26	JEUDI 27	VENDREDI 28	SAMEDI 29	DIMANCHE 30	LUNDI 31
15° / 23°	11° / 22°	14° / 29°	15° / 27°	16° / 24°	14° / 24°	13° / 24°
▶ 25 km/h 45 km/h	◀ 10 km/h	◀ 15 km/h	▶ 15 km/h 40 km/h	◀ 15 km/h	▶ 15 km/h	◀ 15 km/h

Maïs

• Stades phénologiques et observations du réseau

Aujourd'hui le réseau compte 10 parcelles : 1 en Corrèze, 2 en Creuse et 7 en Haute-Vienne.
- 8 ont été observées.

Commune	Date de semis	Variété	Stade	% de plantes touchées		
				Cidanelles	Pucerons	Pyrales
87-Nexon	21/04/2023	KWS Kashmir	Deb remplissage des grains	0%	0%	0%
23-Evaux Les Bains	29/04/2023	RGT Auxkar	Floraison	0%	0%	0%
23-St Chabrais	02/05/2023	Blandeen	Floraison	0%	0%	0%
19-Branceilles	05/05/2023	Palmer	Floraison + 15J	Présence	Présence	0%
87-Nexon	05/05/2023	P888	Floraison + 15J	0%	0%	0%
87-Château Chervix	06/05/2023	leonido		Parcelle non observée		
87-Aixe / Vienne	07/05/2023	Illustrado	Déb Floraison	0%	0%	0%
87 St Jean Ligoure	07/05/2023	Baobi CS	Floraison	Présence	0%	0%
87-Couzeix	20/05/2023			Parcelle non observée		
87-St Martial/Isop	25/05/2023	P39F58	12 feuilles	Présence	0%	0%



Mais semé le 21 avril 2023



Mais semé le 5 mai 2023

à Nexon (photos V. LACORRE - CDA 87)

• Repérer le stade floraison pour prévoir la date de récolte

Cumuls nécessaires en °J (degrés jours base 6 à 30°C) entre le semis et le stade floraison :

- Très précoces (indice 220/240) 790 à 835
- Précoces (indice 240/280) 825 à 870
- Demi précoces Cornés Dentés 850 à 930
- Demi précoces Dentés 920 à 975
- Demi tardifs (310/330) 975 à 1020
- Tardifs et très tardifs 1020 à 1070

En maïs fourrage, la date de floraison donne une première estimation de la date de récolte ! Dès qu'une plante sur deux porte des soies au niveau des futurs épis, la parcelle a atteint le stade.

Connaître la date de floraison et la noter est utile à la prévision de la date d'ensilage. A partir de ce stade, il faut environ 550 à 700°C (base 6-30°C) selon la précocité de la variété pour atteindre le stade optimal de récolte plante entière, soit 45 à 70 jours selon les conditions climatiques.

Cumul des températures base 6°C au 23 juillet 2023

	Semis 17 avril 2023	Semis 8 mai 2023	Semis 29 mai 2023
Uzerche (19)	-	983	806
Boussac (23)	-	912	753
La Souterraine (23)	-	935	774
Guéret (23)	-	905	750
Limoges Bell. (87)	-	974	799
Magnac Laval (87)	-	973	807
St Yrieix (87)	-	915	744

• Cicadelles

Observations du réseau : on note la présence de cicadelles sur les parcelles de Branceilles, St Jean Ligoure et St Martial/Isop.

Evaluation du risque – cicadelles

Les conséquences sur le rendement sont nulles.

• Pucerons

Observation du réseau : cette semaine, pas de signalement.

Seuil indicatif de risque :

Ravageurs	Stade sensible	Seuil de nuisibilité
Pucerons <i>Metopolophium</i>	3 à 10 feuilles	5 puc./plante avant 3-4 feuilles 10 puc./plante entre 3 et 6 feuilles 20 à 50 puc./plante entre 6 et 8 feuilles 100 puc./plante après 8-10 feuilles
Pucerons <i>Sitobion</i>	3 à 10 feuilles début juillet - début août	500 puc. / plante (avec présence d'aillés)
Pucerons <i>Rhopalosiphum</i>	début juillet - début août	Si population de pucerons en développement avec plus de 5% des panicules porteuses de colonies



Evaluation du risque – pucerons

Il faut être vigilant pour le *Sitobion* :

- A partir de 500 individus / plante, de début juillet à début août.

Il faut être vigilant pour le *Rhopalosiphum* :

- Si + de 5% des panicules porteuses de colonies, de début juillet à début août.

Consultez la fiche «[pucerons](#)» du Guide de l'Observateur maïs

• Pyrale

Observations du réseau : pas de signalement.

Symptômes : de « 10 feuilles » à « floraison » : perforation des feuilles « en coup de fusil » par les jeunes larves de pyrale à la recherche de la panicule.



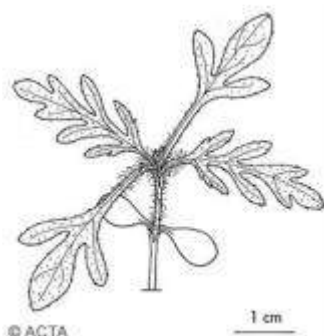
• Adventices

Ambroisie

L'ambroisie à feuille d'armoïse, plante dont le pollen est très allergisant, se développe en Limousin. (Vous êtes invités à signaler les foyers observés sur les sites <https://www.signalement-adventices.fr/> plateforme développée dans le cadre d'ECOPHYTO pour le BSV et <http://www.signalement-ambroisie.fr/> plateforme développée par le Ministère en charge de la santé)

Inféodée aux zones de remblais, elle peut également s'introduire dans les cultures par le biais des semences ou des engins de travaux agricoles. Elle se dissémine ensuite par les graines.

Si vous êtes proches d'un site touché ou si vous étiez concerné l'an passé, surveillez vos parcelles. Voici des illustrations de la plante au stade plantule pour vous aider à mieux la repérer en cette saison.



Risques pour la population

Un fort pouvoir allergisant. Il suffit de quelques grains de pollen par mètre cube d'air pour que les symptômes apparaissent chez les sujets sensibles occasionnant une rhinite allergique, conjonctivite, symptômes respiratoires, urticaire ou eczéma pendant la période de floraison (août-septembre). Lutter en amont contre l'ambroisie, en priorité avant la floraison fin juillet. Il convient de mener une lutte avant la floraison car ses graines peuvent rester viables plus de dix ans dans le sol, ce qui rend sa gestion complexe.

Pour éviter la production de pollen et limiter la reproduction et l'expansion de la plante, les plants d'ambroisie doivent être systématiquement détruits, et ce dès leur détection. Suivant la taille de la surface infestée et le type de milieu concerné (surface agricole, bords de routes, zones de chantier...). La destruction peut se faire préférentiellement par arrachage, tontes ou fauchages répétés menés sur les seules zones contaminées par l'ambroisie, par le déchaumage de parcelles de céréales envahies ou d'autres techniques culturales appropriées.

Datura stramoine

Caractéristiques : espèce annuelle, famille des solanacées, odeur caractéristique, nitrophile, graines viables durant de nombreuses années, fruits épineux (40 à 60 graines) et plusieurs fruits par pieds, époque de levée printemps été. Il est très important de mettre en place une stratégie de lutte dès que cette adventice est repérée. L'arrachage manuel avant la formation des graines peut s'avérer suffisant à condition d'évacuer les plants hors de la parcelle. En cas de forte infestation, le faux semis, le semis tardif et la rotation devront à minima faire partie de la stratégie globale de lutte.

Vous trouverez d'autres informations utiles sur cette plante invasive qui présente une forte toxicité alimentaire pour les animaux d'élevage sur le site : <http://www.infloweb.fr/datura-stramoine>

Comme pour l'Ambroisie, vous êtes invités à signaler les foyers observés sur le site <https://www.signalement-adventices.fr/> plateforme développée dans le cadre d'ECOPHYTO pour le BSV.



Photo V. LACORRE - CDA 87

Colza

• Méthodes prophylactiques

Les mesures prophylactiques constituent une des bases essentielles de la lutte intégrée. Ce sont des méthodes et précautions qui permettent d'éviter l'apparition et la diffusion des ravageurs et maladies tout au long du cycle de la culture. Pour la culture du colza, différents leviers ont fait leurs preuves pour prévenir ou limiter la vulnérabilité de la culture aux bio-agresseurs.

• Choix variétal

C'est un élément clé pour la réussite de la culture. Le choix variétal, associé à quelques mesures agronomiques, permet de gérer le risque phoma. Pour cela, les variétés TPS (Très Peu Sensible) sont à privilégier : elles permettent de limiter l'impact de la maladie sur la culture, et de maintenir des pressions faibles en phoma en limitant l'inoculum pour les années suivantes.

C'est également une solution contre la hernie des crucifères. Il faut donc utiliser des variétés de semences résistantes à la maladie. C'est un élément clef d'anticipation puisqu'il n'existe pas de moyen curatif par traitement chimique disponible. Il est également conseillé de ne pas cultiver ces variétés plus d'une année sur quatre sur la même parcelle pour limiter le risque de contournement de cette résistance.

Pour vous aider dans le choix des variétés, Terres Inovia propose un outil d'aide à la décision intitulé MyVar (<http://www.myvar.fr/>).

• Mélange avec une variété très précoce

Le méligèthe est un ravageur du colza au printemps. Quand il arrive avant la floraison, entre les stades D1 (boutons accolés BBCH 50) ou E (boutons séparés, pédoncules s'allongeant BBCH 55) et l'apparition des premières fleurs, la nuisibilité peut s'avérer importante : ce coléoptère cherche en effet le pollen et le nectar en perforant le bouton floral encore fermé et abîme souvent le pistil voire l'ovaire, conduisant à une stérilité de la fleur. Les graines ne peuvent donc pas se former. S'il vient se nourrir une fois que les fleurs sont ouvertes, les dégâts sont négligeables.

Donc le stade de sensibilité est du stade bouton (D1 - BBCH 50) à début floraison (F1 - BBCH 60). Au-delà de ce stade, ces insectes ne sont plus des ravageurs mais au contraire des auxiliaires pollinisateurs.

Quels sont les seuils indicatifs de risque ?

La gestion de ce ravageur ne vise pas à l'éradiquer mais plutôt à bien mesurer le risque.

Etat de la culture	Stade boutons accolés (D1)	Stade boutons séparés (E)
Colza handicapé, peu vigoureux, conditions environnementales peu favorables aux compensations	1 méligèthe/plante	2-3 méligèthes/plante
Colza sain et vigoureux, bien implanté, dans un sol profond et en l'absence de stress printanier significatif	Généralement pas d'intervention justifiée. Reporter la décision d'intervenir ou non au stade E	6-9 méligèthes/plante



Innover à l'implantation du colza :

Planter conjointement à la variété principale, dite « d'intérêt », une variété à floraison très précoce à raison de 5 à 10% en mélange dans la parcelle. La variété, très précoce à floraison, est en fleur quand la variété d'intérêt est au stade sensible aux dégâts de méligèthes (D-E). Celle-ci se révèle alors plus attractive pour les méligèthes que la variété d'intérêt, et donc concentre les ravageurs, ce qui permet de baisser significativement la pression sur la variété

d'intérêt. Cela permet d'offrir une source alimentaire supplémentaire à d'autres pollinisateurs (abeilles ...) ainsi qu'une population de pollinisateurs plus importante pour la culture.

L'objectif est de :

- Réduire le nombre de traitements en cas de forte pression > baisse de l'IFT.
- Supprimer le traitement insecticide spécifique à cette cible en cas de pression faible à modérée, sinon élargir la plage d'intervention.
- Apporter une solution pour les agriculteurs qui ne traitent pas les méligèthes.

Cependant, en cas de forte pression (plus de 10 individus en moyenne par plante), il peut être nécessaire de contrôler les populations. Ce type de mélange n'affranchit donc pas d'observations régulières à la parcelle.

Pour implanter 4 ha il faut :

- 1 dose de 1.5 millions grains (variété d'intérêt X)
- +
- 1 dose de 100000 grains (variété à floraison très précoce)

= mélange à 7%

• Sclérotinia

Le sclérote est l'organe de conservation du sclérotinia. Enfoui en même temps que les débris végétaux lors des façons culturales, il se conserve plus de 10 ans dans le sol.

Ramené en surface par le travail du sol, il germe et permet à la maladie de se propager à nouveau. Si les mesures prophylactiques sont indispensables (rotation longue, cultures non sensibles ...), elles ne sont pas toujours suffisantes pour empêcher les attaques de ce champignon.



En préventif, des solutions de biocontrôle existent ([voir liste officielle des produits de biocontrôle](#)), permettant d'améliorer l'efficacité des programmes conventionnels de protection contre le sclérotinia, pour de nombreuses cultures dont le colza. Cette protection doit se raisonner dans la rotation pour conserver un sol sain.

Les spécialités commerciales sont composées de spores d'un champignon, le *Coniothyrium minitans*. Il est reconnu pour son efficacité contre plusieurs formes de sclérotinia (*S. sclerotinium*, *S. minor* et *S. trifoliorum*). Grâce à leur tube germinatif, les spores de *C. minitans* pénètrent à l'intérieur des sclérotines et produisent un mycélium. Les sclérotines infectées sont alors incapables de germer et de se propager.

Prochain bulletin : 8 août 2023

Les structures partenaires dans la réalisation des observations nécessaires à l'élaboration du Bulletin de Santé du Végétal Nouvelle-Aquitaine Grandes cultures / Edition Zone Limousin sont les suivantes : FREDON Nouvelle Aquitaine, les Chambres d'Agriculture 23 et 87, EPLEFPA St Yrieix La Perche, LEGTPA Ahun, OCEALIA, AGRICENTRE DUMAS, Sébastien PINTHON (agriculteur).

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles. La Chambre Régionale d'Agriculture Nouvelle-Aquitaine dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures. Celle-ci se décide sur la base des observations que chacun réalise sur ses parcelles et s'appuie le cas échéant sur les préconisations issues de bulletins techniques (la traçabilité des observations est nécessaire).

" Action pilotée par les Ministères en charge de l'agriculture, de l'écologie, de la santé et de la recherche, avec l'appui technique et financier de l'Office Français de la Biodiversité ".